

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Henry, Marcel

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Henry, Marcel, Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1952, 1952.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14310>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1952]

LE MANOIR

ILE DE PORT CROS

(VAR)

TELEPH. 2

Chère de Jean les-chers,

Vous espérons si fort embrasser Jean
au passage à Paris, et malgré
que Marcel soit assez souffrant d'un
rhumatisme généralisé il se fait
une fête de cette route vers
l'amitié, puisque sa santé
ne lui permet pas d'aller à
Paris.

Et puis, et puis la carte de
Jean, revenue de P. Cros au
moment où nous a pris un tel retard
que rien n'a été possible.

Dormy nous, même brièvement.

de vos nouvelles. Mame ? Le
voyage ?...

Baba nous écrit assés souvent
et aussi nous le suivons a
travers le pays sans qu'il s'aperçoive.

Nous voudrions aussi le
livre de Jean - Je ne puis le
trouver en librairie, et nous
voulons en dire ce qui doit être
dit....

Nous vous embrassons tous
deux de toute notre affection
c'est à dire unimentement

farcelure.

Quand, mais quand vous aurez nous
auprès d'eux ou P. Gros que nous allons regagner

LE MANOIR

ILE DE PORT-CROS

(VAR)

TÉLÉPH. 2

[1952?]

Vous voici rassurés, Jean. Les
Prêtres m'annonçaient hier soir
que vous aviez eu un "léger accident
d'auto". Il fallait au moins cela
pour que je vous cherche sans
ce pays de Savoie où vous
êtes. Excusez l'anxiété qui
a été importune (je n'ai pu
téléphoner et je n'ai pu entendre
une voix amie au téléphone.
J'ai eu coup les Prêtres et
moi étions rassurés, et ceci
valait bien cela.

J.P. et D.V. sont au Vioton
depuis ce matin. Je voudrais
savoir s'ils y soient heureux. Tout
le reste est secondaire n'est-ce
pas. Et ils ont l'air heureux.

Quel dommage que nous
ne puissions agiter un
mouchoir amical dans le
vent. A défaut je vous
embrasse de tout mon cœur
de
garçonne.

Affectueux mettags de l'écrit
Pierre qui connaît la tendresse
et ne pratique pas le respect
Je trouve ce jugement absolument gratuit!... mais
suis habitué aux plus exorbitantes de ma maternelle
pleine d'imagination.